

NAYI

Musique inclassable

la TV, la radio, les scènes les plus fréquentées les réclament, ils veulent du Nayi Baleine



© Collection Nayi

Les notes brillantes et profondes du trombone se mêlent au tempo soutenu de la basse et de la batterie, le tout souligné subtilement par la guitare, jusqu'à ce que la voix prenne la place du cuivre pour nous entraîner dans l'univers unique des compositions de Nayi. Un tout jeune groupe aux musiciens plus que confirmés.

"On se connaît tous depuis une quinzaine d'années, déclare Yann Gallic. On a déjà tous joué les uns avec les autres, mais jamais tous ensemble. Il fallait bien que cela arrive un jour. Je suis un peu à l'origine de ce rassemblement." C'était vraiment une bonne idée, la musique de Nayi manquait au paysage musical local, car elle ne ressemble à aucune autre, inclassable.

En avril 2014, Yannick Doigou, Jean-Yves Ozil, Jean-Luc Terrisse et notre interlocuteur se retrouvaient pour échanger les premières notes. Ils arrivaient tous les quatre, d'horizons différents, s'étant croisés dans de nombreuses formations telles que Sakazic, Lulu Berlué, August from the Wood, Bifidus Actif, Mickey Roots... Rapidement, ils donnèrent naissance à un nouveau répertoire, né de l'imaginaire et de la sensibilité de chacun. Une alchimie vraiment étonnante à l'écoute de ce groupe à quatre âmes et huit mains. *"Nous créons tout à l'instinct, poursuit Yann. Nous jouons ensemble en toute liberté et quand quelque chose nous parle, nous travaillons à partir de ce petit moment, né sans préméditation."* Si la musique et les arrangements sont l'œuvre de tous, les paroles sont plus le domaine de Jean-Luc Terrisse. Son univers est naïf et lunaire, mais une seconde lecture permet de découvrir des choses plus profondes, plus engagées. *"Nos compositions évoluent au fil du temps, affirme Yann.*

La création est toujours influencée par nos états d'âmes et nos humeurs. C'est finalement une musique en perpétuelle évolution car nous composons à chaque répétition. On se connaît tellement bien musicalement et humainement que ça fonctionne. On se laisse aller jusqu'à l'improvisation. D'ailleurs au-delà de la scène, ce qui nous motive et nous amuse le plus, c'est bien la création."

Envoûtante est la musique de Nayi, tendre, accrocheuse parfois, presque entêtante. Mais comment la définir le style, en un mot ? Il faudrait toujours mettre l'art dans des cases prédéfinies, mais là, c'est juste impossible. Alors Yann inventa un nouveau mot : le "grounk", mariage du groove, du rock et du funk. Ouais bon, un nouveau mot mais pas tellement évocateur finalement. *"Et oui, il est difficile de qualifier notre musique, reconnaît Yann. On fait ce qui nous plaît et on s'interdit de poser la moindre barrière autour de notre rock teinté de groove et de cuivre."*

Il faudra donc faire avec ces quelques mots bien imparfaits en attendant de découvrir cette musique en live. Et sur scène, après une intro aux accents à peine lyriques, le premier morceau se décline en trois parties, le temps de huit minutes environ, de quoi habituer nos oreilles, et notre cerveau aussi, à ces sonorités nouvelles. Sur des paroles très largement en français, s'invitent l'occitan, l'anglais et même le japonais. Vous voyez, la surprise est toujours au rendez-vous ! Les quatre musiciens, vêtus de



tee-shirts noirs ponctués de un à quatre points rouges, s'amuse sur scène. *"On fait avant tout de la musique pour nous faire plaisir, même si on est tous les quatre des professionnels, nous dit Yann en souriant. Mais dans ce groupe, on fait tout nous-même et ce n'est pas simple."* En quête d'un tourneur, d'un label, dans l'espoir, un jour, de trouver la clef pour pénétrer un réseau comme celui de la SMAC 07, Nayi a pour l'instant intégré le collectif "Auto Reverse", rassemblant une dizaine de groupes de la Drôme, de l'Isère et de l'Ardèche, pour partager les expériences et les bons plans, et aussi être dans l'entraide. Pour découvrir Nayi en marge des concerts, le premier CD douze titres, après un premier de trois, vient de sortir. Il se nomme "À moitié fou", reprenant le titre de leur chanson faisant l'unanimité des spectateurs en tous lieux, celle qui s'impose lors des rappels... encore ! encore ! encore ! Alors, rien que pour notre plaisir à nous aussi... ■

BA

LE GROUPE

Yannick Doigou : batterie et chœurs
Yann Gallic : basse
Jean-Yves Ozil : guitare
Jean-Luc Terrisse : trombone et chant

Toutes les dates en France et en Ardèche sont sur internet mais voici les prochaines : après le 21 mai à Montélimar, à Saint-Péray (les Argonautes), Privas (Hors les Murs), festival à Marsanne (Drôme), Romans (Drôme)... en juillet à Jaujac

UN NOM

Souvent le plus difficile pour un nouveau groupe n'est pas de trouver l'équilibre musical, mais bel et bien un nom percutant, mémorisable, accrocheur. Nayi peut se traduire par "quatre" dans une langue afro-asiatique, "radin" dans une autre purement africaine. Nayi est également un prénom hindou... En tout cas, il ne laisse pas indifférent.

EN SAVOIR PLUS

NAYI 06 23 11 02 74

ZICCOOL@ORANGE.FR

FB : NAYI BALEINE

www.scenes-locales.com/artist/?query=nayi

